



TESTÉ pour vous

HÔTEL DE VERDUN 1882



Un voyage dans le voyage

Chambres, suites et souvenirs... En plein cœur de *Lyon*, néo-hôteliers, *Gilles et Isabelle Moynier* ont ré-enchanté un vieil hôtel, lui gardant « le charme d'antan avec le confort d'aujourd'hui ».

Par Annie Crouzet
Photos : Hervé Goluza







Le voyage s'arrête ici dans le salon-lobby de l'Hôtel de Verdun 1882. Ou plutôt commence un autre voyage, comme un voyage dans le voyage. Un lustre en bronze et pampilles d'une extravagance amalfitaine éclaire des malles sans âge ou un croquis de Picasso. Gilles et Isabelle Moynier font partie de cette nouvelle génération d'hôteliers, qui sortent des « cadres ». « Cet hôtel, c'est un projet de deuxième vie. Nous avions envie de créer quelque chose ensemble », reconnaissent-ils sans fard. Globe-trotters au long cours, partie pour leur profession, partie par goût, ils ont fini par poser leurs valises à Lyon et acheter dans la presqu'île cet hôtel « très fatigué ». Ce fut néanmoins le coup de foudre. Peut-être son histoire lyonnaise a-t-elle séduit ces néophytes ? Dans cet immeuble vécut Antoine-Michel Perrache, l'ingénieur de Louis XV qui créa tout un nouveau quartier, gagné sur l'eau, en repoussant plus au sud le confluent entre Rhône et Saône. La famille Hoffner, celle qui fonda la Brasserie Georges, acheta l'immeuble en 1882, qui fut transformé en hôtel en 1921.

Chaque objet a une histoire

Le confinement et la pandémie ne furent pas de trop pour peaufiner leur projet avec l'aide d'un jeune architecte parisien, Olivier Guyot. « Trente ans pourtant que nous mûrissions ce projet, mais nous voulions quelque chose qui nous ressemble ». La gageure fut relevée. L'hôtel est celui d'amateurs d'art et de livres, de fous de voyages. Chaque meuble, chaque affiche, chaque objet a une histoire, que vous êtes libre d'entendre ou pas. Dans un couloir, on tombe sur une

chasuble sacerdotale, rouge et or, présentée comme un tableau : elle fut achetée chez un antiquaire à Cochín (Kerala en Inde). Soyez sûrs que les trois cent cinquante livres de la Collection Blanche chez Gallimard ont tous été choisis un par un. Et que ce Sempé réalisé pour le magazine New Yorker n'est pas là par hasard. « Un seul critère nous a guidés dans notre choix : on doit aimer ce que l'on introduit dans l'hôtel ».

Petits déjeuners gourmands

D'autres voyageurs seront plus sensibles à la décoration raffinée du lieu. Les grandes baies qui font entrer la lumière, les tentures de velours camel de Casamance, la moquette à motif léopard inspirée par Madeleine Castaing dénichée chez Codimat, les sièges Tulip d'Eero Saarinen... Les épicuriens ne jureront, eux, que par les petits déjeuners gourmands dans le lobby, où le pain vient du Vieux Pétrin et le saint-marcellin de la fromagerie Mons, tous deux dans le quartier de l'hôtel. En saison, les fruits arrivent du verger de nos propriétaires. Et écologie oblige, l'hôtel a décroché sa clé verte, récompensant ses efforts pour protéger l'environnement. Ah ! On oubliait, jusque dans la salle de bains, l'établissement se distingue : les produits de toilette ont été créés par une savonnerie de Grenoble (Isère), « Les Affranchis ». Enfin, néo-hôteliers comme il se doit, les Moynier ont créé un petit guide de « leurs » adresses lyonnaises, testées avec conscience, guide revendiqué comme « pas objectif ». Sûr : on ne reviendra pas chez eux par hasard ! ➤

